

# Paul Grice et sa théorie pragmatique

---

## Introduction : La communication et les implicatures

Dans une conversation, les interlocuteurs ne se limitent pas à ce qui est explicitement exprimé ; ils transmettent également des significations implicites appelées **implicatures**. Ces implicatures permettent de comprendre des messages au-delà des mots prononcés.

**Exemple :**

- A : *Quelle heure est-il ?*
- B : *Le laitier vient de passer.*

Bien que B ne réponde pas directement à la question, le contexte (le laitier passe à 9 heures) permet à A d'inférer qu'il est environ 9 heures.

---

## 1. La théorie pragmatique de Paul Grice

Paul Grice a proposé une théorie visant à expliquer comment les significations implicites émergent des conversations, reposant sur deux principes majeurs.

### 1.1. Distinction entre phrase et énoncé

- Une **phrase** est une structure grammaticale indépendante du contexte.
- Un **énoncé** est une phrase utilisée dans un contexte spécifique, avec une intention particulière.

### 1.2. Principe de coopération

Grice a proposé le **principe de coopération**, selon lequel les interlocuteurs agissent de manière à ce que leurs contributions soient adaptées à l'objectif de la conversation.

**Définition :**

*"Que votre contribution à la conversation soit, au moment où elle intervient, adaptée à l'objectif accepté de l'échange verbal."*

---

## 2. Les maximes conversationnelles

Le principe de coopération s'appuie sur quatre catégories de règles, appelées **maximes conversationnelles**, inspirées des principes logiques.

### 2.1. Maxime de quantité

- **Informativité** : Donnez autant d'informations que nécessaire.
- **Exhaustivité** : Ne donnez pas plus d'informations que nécessaire.

**Exemple :**

A : *Où habites-tu ?*

B : *À Casablanca.* (réponse conforme à la maxime).

---

## 2.2. Maxime de qualité

- Ne dites que ce que vous croyez être vrai.
- Ne dites rien sans preuve suffisante.

**Exemple :**

A : *As-tu vu le film ?*

B : *Oui, et je l'ai trouvé excellent.* (si B n'a pas vu le film, il viole la maxime de qualité).

---

## 2.3. Maxime de relation

- Soyez pertinent.

**Exemple :**

A : *Quel temps fera-t-il demain ?*

B : *Il va pleuvoir.* (pertinence assurée).

---

## 2.4. Maxime de manière

- Soyez clair.
- Évitez l'obscurité, l'ambiguïté, et soyez concis et ordonné.

**Exemple :**

A : *Comment accéder au musée ?*

B : *Prenez le bus numéro 5 jusqu'à l'arrêt principal.* (réponse claire et concise).

---

# 3. Les implicatures : types et fonctionnement

Les implicatures sont des significations implicites que les locuteurs transmettent sans les exprimer directement.

## 3.1. Implicatures conversationnelles

Ces implicatures émergent de l'application des maximes de Grice et peuvent être **annulables**, car elles dépendent du contexte.

**Typologies :**

1. **Implicatures généralisées :**

Pas de contexte particulier nécessaire.

**Exemple :** *Il fait froid ici.* → L'interlocuteur sous-entend qu'il faut fermer la fenêtre.

2. **Implicatures particularisées :**

Nécessitent un contexte spécifique.

**Exemple :**

A : *Peux-tu te garer ici ?*

B : *C'est une zone interdite.* → Sous-entendu : Non, il est interdit de se garer.

---

### 3.2. Implicatures conventionnelles

Ces implicatures sont liées à des structures linguistiques particulières. Elles sont **non annulables**, car leur signification reste constante indépendamment du contexte.

**Exemples :**

- *Pierre est français, donc chauvin.*  
→ "Donc" indique une conséquence.
  - *Valentine divorce, mais Serge en est ravi.*  
→ "Mais" exprime une opposition implicite.
- 

## 4. Exemple d'application : Le principe de coopération

**Exemple :**

- A : *Où est Charles ?*
- B : *Il y a une Renault jaune devant la maison d'Anne.*

**Analyse :**

- Si A sait que Charles conduit une Renault jaune, il peut inférer que Charles est chez Anne.
  - Cette inférence repose sur le respect des maximes (pertinence, quantité) et du principe de coopération.
- 

## 5. Lien entre explicitation et implicitation

Les énoncés contiennent à la fois des informations explicites et des informations implicites que l'interlocuteur doit inférer.

## Exemples :

1. **Énoncé :** *Je suis fatiguée.*
    - **Explicitation :** L'énonciateur exprime sa fatigue.
    - **Implication :** L'énonciateur souhaite refuser une tâche (comme préparer le dîner).
  2. **Énoncé :** *Peux-tu me passer le sel ?*
    - **Explicitation :** Une demande directe de passer le sel.
    - **Implication :** L'énonciateur trouve que le plat manque de sel.
- 

## 6. Résumé des applications pratiques des maximes

### 6.1. Respect des maximes

Un discours réussi respecte les maximes conversationnelles, permettant une communication claire et pertinente.

#### Exemple :

- A : *Viens-tu au cinéma ?*
  - B : *Je dois terminer un devoir.*  
→ B respecte la maxime de relation et indique indirectement qu'il ne peut pas venir.
- 

### 6.2. Violation des maximes

Une violation des maximes peut engendrer des malentendus ou des implicatures supplémentaires.

#### Exemple :

- A : *Votre chien mord-il ?*
  - B : *Non.* (sans préciser que le chien n'est pas le sien).  
→ Ici, la maxime de quantité est violée, car B aurait dû préciser que ce n'est pas son chien.
- 

## Conclusion : La richesse des implicatures

La théorie de Grice montre que la compréhension du langage dépend de la capacité des interlocuteurs à coopérer et à inférer des significations implicites. Les **maximes conversationnelles** et les **implicatures** enrichissent les échanges et permettent une communication subtile et efficace.